

Les adieux définitifs du Buena Vista Social Club
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 20.05.2016

Le Buena Vista Social Club fait de nouveau l'histoire, cette fois sur les scènes cubaines avec deux concerts offerts cette fin de semaine dans le théâtre Karl Marx de La Havane, à propos de la Foire Internationale Cubadisco 2016.

Le mythique groupe de musique traditionnelle ferme ainsi deux décennies de travail caractérisées par le succès de leurs représentations dans le monde, par une discographie lauréate de plusieurs prix et même une nomination à l'Oscar pour le documentaire Buena Vista Social Club, en 2000.

Le théâtre Karl Marx a accueilli l'Adios Tour, la dernière tournée de l'« all star », montrant une fois de plus les passions suscitées par la musique cubaine traditionnelle quand elle est interprétée par des artistes de qualité éprouvée et des sentiments pour ce qu'ils font.

En cette occasion, dirigé par le jeune pianiste Rolando Luna, la jeune génération de chanteurs a commencé un parcours de l'ample répertoire avec lequel ils ont fait le tour du monde. Idania Valdés a montré sa force et Carlos Calunga qu'il est l'un du meilleurs soneros de Cuba. Le public a pu apprécier de leurs voix les chansons Bemba colorá, El Rincón ou Brusca Manigua, parmi d'autres titres, puis ils ont cédé la place aux « poids lourds » de l'ensemble, dont l'entrée de la diva Omara Portuondo et d'Eliades Ochoa.

Le Buena Vista est un véritable phénomène. La musique cubaine traditionnelle a été oxygénée avec son apparition sur les scènes et, bien que d'autres aujourd'hui suivent son legs d'un pas ferme, c'est lui qui a ouvert le chemin.

Malheureusement le groupe fait ses adieux définitifs, même si ses membres restent actifs avec des projets personnels ou collectifs, il sera toujours celui qui a été le plus apprécié, surtout par le public national, qui a très peu l'occasion de profiter de la notoriété dont le groupe a joui au niveau mondial.

Leurs albums n'ont jamais circulé dans l'île et, en dehors de leurs rares concerts à La Havane, ils n'ont jamais été sur d'autres scènes du pays, où ils auraient reçu avec gratitude et respect.

En plusieurs occasions, les membres du Buena Vista, ceux qui faisaient partie des fondateurs et qui ne sont plus, ont exprimé leur désir de faire une tournée nationale, qui a même été annoncée pour le début 2014.

Avec l'Adios Tour tout paraît être fini, même s'il reste la bonne musique qu'ils ont défendu durant si longtemps et la dette non soldée avec son public principal : le cubain.

Haut
La grande fête de la cubanité dans le Cubadisco 2016
Par Ricardo Alonso Venereo Granma 20.05.2016

L'avenue Salvador Allende (anciennement Carlos III) sera la scène propice pour les Cubaines, les Cubains et tous ceux qui visitent notre pays, partagent notre joie et notre musique aujourd'hui, lors de l'hommage que le Cubadisco 2016 rendra au maestro Elio Revé Matos à l'occasion du 60e anniversaire de la création de son orchestre qui continue à récolter des succès aujourd'hui avec son fils, Elito Revé Duverger et sa génération actuelle de musiciens.

« Ce sera une grande fête de la cubanité », a déclaré au journal Granma, Jorge Gómez, président du Comité du Prix du plus important événement de la discographie sur l'île, précisant que ce jour, entre 16 et 22 heures, il y aura un grand concert de l'orchestre Elito Revé et son Charangon, avec la présentation de son dernier album *La salsa tiene mi son*. « Hommage à Elio Revé », de la maison Bis Music, d'Artex. Un CD nominé dans la catégorie Musique Dansable, comptant parmi ses invités le Portoricain Gilberto Santa Rosa, le Dominicain José Alberto « El Canario » et les Cubains Pablo Milanés, Isaac Delgado, Haila María Mompí, Israel Rojas, Paulo Fernandez Gallo ou Mario Rivera « Mayito », parmi d'autres.

Un grand nombre de ces invités ont partagé la scène avec Elito Revé et son Charangon. Au cours de ce gigantesque bal, nuancé par la présence de centaines de drapeaux cubains sur toute l'avenue, le public pourra acheter les disques nominés et primés dans ce Cubadisco, cette année dédié à la musique populaire dansable. L'événement comptera la présence des maisons discographiques cubaines Egrem, Producciones colibrí, Bis Music et Unicornio, une offre gastronomique variée et une vente d'affiches et d'autres supports promotionnels d'artistes nationaux. La présence d'un grand nombre de ceux-ci permettra aux participants de cette fête de la musique populaire cubaine d'emporter un autographe de leur artiste préféré.

Haut

La 1ère Biennale de dessin de La Havane

Par Diana Ferreiro Granma 14.05.2016

Le but de la 1ère Biennale de Dessin de La Havane, à partir d'aujourd'hui jusqu' au 20 mai, organisée par le Bureau National du Dessin (ONDi), est de mettre le dessin cubain à la place qui lui revient dans la vie sociale et économique et de promouvoir un dialogue nécessaire entre celui-ci et les utilisateurs.

Vingt-deux expositions, sept ateliers, des conférences et des classes magistrales, ainsi qu'un intense événement théorique qui aura lieu dans le Palais des Conventions (du 18 au 20), réuniront des professionnels du dessin, non seulement de l'île mais de plusieurs pays du monde, à La Havane, Camagüey (du 23 au 26) et à Santiago de Cuba (du 25 au 28).

La « BDHabana '16 » sera officiellement inaugurée aujourd'hui dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso avec l'ouverture d'une exposition, des défilés de mode et un spectacle de la compagnie Danse Contemporaine de Cuba, dédié spécialement à la Biennale.

Cependant, plus tôt ce même jour, l'événement commence ses activités avec les expos Malecón 663 (10:00), Lab 26 Dessin Contemporain (14:00) et l'Alliance Française du Palacio Gómez (17:00), qui continueront tout au long de la semaine dans des espaces dans la capitale tels que la Fábrica de Arte Cubano (FAC), la Fondation Ludwig de Cuba, l'Institut Supérieur de Dessin (ISDi), la Galerie Collage Habana, le Musée National des Beaux-arts ou le Centre de Développement des Arts Visuels, parmi d'autres.

Plusieurs conférences, offertes par de prestigieux professionnels, de Cuba et du monde, seront des points importants dans la Biennale et aborderont les meilleures pratiques : « Clara Porset et le Dessin. Un projet sans limites », par le professeur mexicain Oscar Salinas (lundi 16 à 11:00 dans la FAC) ; « Le dessin, la forme et le sens », par le dessinateur espagnol Alberto Lievore (mardi 17 à 11:30 dans la FAC), ou « Depuis la jeune affiche à la mature », par les dessinateurs cubains Nelson Ponce, Giselle Monzón, Raúl Valdés (Raupa), Edel Rodríguez (Mola) et Michele Millares (vendredi 20 à 11:30 dans l'ISDi), ils seront seulement certaines des propositions.

La Biennale sera également la scène de la remise des prix ONDi de Dessin 2016, dans le Centre Hispano-américain de la Culture, le mercredi 18 à 18 heures, a annoncé Gisela Herrero, directrice de l'institution, lors d'une conférence de presse.

Haut

Un peintre français inspiré par... Carpentier
Par Toni Piñera CUBARTE 16.05.2016

Durant les jours de mai, la France est présente dans de nombreux endroits de La Havane. C'est le mois culturel de la nation européenne dans l'île. Et l'exposition « Portraits de musiciens » (en hommage à Alejo Carpentier), du célèbre plasticien français Ernest Pignon Ernest, inaugurée dans la Maison Victor Hugo (de la Vieille Havane), en présence de M. Jean-Marie Bruno, Ambassadeur de France ; de Bertrand Montagne, secrétaire général de Cuba Coopération France et de personnalités du Ministère des Affaires Étrangères de Cuba, est un point fort de ces journées car, entre les gravures, les photographies et les souvenirs, on parle de l'amitié entre les deux peuples.

Tout a commencé il y a près de 36 ans, le jour de la mort d'Alejo Carpentier. En France, le célèbre peintre Ernest Pignon Ernest a reçu un appel de l'ambassade de Cuba, dans laquelle la veuve du grand écrivain cubain l'invitait à participer aux funérailles à Cuba car, selon ce qu'elle a expliqué plus tard, Carpentier a eu de l'admiration pour son travail dès qu'il a connu son œuvre. De retour de l'île caribéenne, il a été invité au Festival de Jazz d'Uzeste, afin d'y exposer ses créations et réaliser une variation libre du Concert baroque de Carpentier. Il s'est mis au travail et il a créé 50 portraits d'importants musiciens de toutes les latitudes. Sur ces travaux, on peut voir, depuis le dessin, Bach « dialoguant » avec Jimi Hendrix ou Claude Debussy aux côtés de notre Joseíto Fernández... C'était en 1982 et l'exposition n'a jamais plus été montrée.

Après plus de trois décennies, les intéressantes pièces reviennent à respirer à La Havane, grâce à Cuba Coopération France et le travail quasi archéologique de la commissaire Agnès Legouze qui, l'année dernière, à présenté dans ce même endroit l'exposition « Trois Mer » (durant la 12e Biennale de la Havane). Et, bien sûr, l'intérêt du peintre Ernest Pignon Ernest (Nice, France, 1940), qui a accepté, avec un grand plaisir, de participer à ce projet et prêter le matériel conservé dans le temps.

Pour en savoir sur Ernest Pignon Ernest, on peut dire que c'est l'un des principaux plasticiens de France, considéré, en outre, au niveau mondial, comme l'un des inventeurs du Street-Art. Depuis presque 50 ans il place ses images sur les murs des villes, depuis les premières œuvres qui dénonçaient l'utilisation des armes nucléaires jusqu'aux portraits de célèbres musiciens, écrivains et poètes, parmi d'autres sujets. Il préfère la sérigraphie car il fait un dessin, il le multiplie et il le colle sur les murs.

C'est aussi un artiste très populaire et engagé avec les mouvements révolutionnaires en Amérique Latine. Ses réalisations sont éphémères par nature et elles entrent seulement dans les galeries et les musées sous forme de dessins préparatoires et de photos de ses installations.

Une promenade à travers l'exposition – ouverte jusqu'au 9 juin et organisée par Cuba Coopération France, sous les auspices de la Maison Victor Hugo, du Bureau de l'Historien de la Ville et de la Fondation Alejo Carpentier - montre une série de photographies des moments des funérailles d'Alejo Carpentier, d'autres qui ont enregistré les préparatifs de l'exposition dans les rues d'Uzeste (France), ainsi que plus de 30 portraits de 50 qui ont réalisé dans les années 80. Parmi d'autres, on peut apprécier ceux d'Antonio Vivaldi, d'Igor Stravinski, de Gustav Mahler, d'Edgard Varesse, de Richard Wagner, d'Hector Berlioz, de Billy Holliday, de Luis Armstrong, de Duke Ellington ou de Giuseppe Verdi.

Les reproductions, à grande échelle, où l'on voit les portraits de musiciens dont Carpentier fait allusion dans Concert baroque, se distinguent par le méticuleux et détaillé dessin avec lequel Ernest Pignon Ernest délimite le visage de chaque créateur, le pouls extrême avec lequel il décrit la personnalité de ces artistes célèbres du monde, nuancés entre les lumières et les ombres, dans un environnement simple qui permet à son auteur d'arriver à tous, sans aucun « maquillage » supplémentaire. Là s'inscrit l'ambiance populaire qui se distingue dans les créations de ce peintre, débordant d'énergie et d'amour pour le peuple. Durant les jours de l'exposition, il y aura des conférences, des présentations de livres et d'audiovisuels qui ont souligné les liens existant entre les arts plastiques, la musique et l'œuvre de l'écrivain cubain.

Haut

Le travail de Theo Clinkard avec Danse Contemporaine de Cuba

Par PL 20.05.2016

La Havane – Le chorégraphe britannique Theo Clinkard a dit que son travail avec la compagnie Danse Contemporaine de Cuba a été la meilleure proposition au monde pour offrir des détails sur la pièce dont la première aura lieu aujourd’hui à La Havane.

Il a commenté à l’agence Prensa Latina que le groupe dirigé durant trois décennies par Miguel Iglesias possède une excellente réputation dans le monde et se démarque sur la scène internationale pour son caractère spectaculaire.

Selon le danseur et chorégraphe, un des principaux attributs de la compagnie est qu’elle combine la bonne technique avec la capacité mentale de ses danseurs, qui sont toujours ouverts à de nouvelles expériences.

Après plusieurs semaines d’intense travail créatif, la compagnie présentera son œuvre Sala para escuchar dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso, une pièce de 35 minutes dans laquelle les artistes font des expérimentations avec la musique.

Theo Clinkard a assuré « Avec Danse Contemporaine de Cuba je me suis senti comme dans une famille », après avoir avancé qu’il a déjà des nouvelles idées pour un second travail avec l’ensemble fondé à La Havane en 1959.

Pour sa part, Miguel Iglesias a souligné la richesse culturelle des chorégraphes britanniques et il a prédit que Sala para escuchar déconcertera le public car c’est une œuvre pleine de codes contemporains, pas très utilisés sur les scènes nationales.

En plus de la première de la pièce, la salle Federico García Lorca présentera, les 20, 21 et 22 mai, l’œuvre Identidad-1, du chorégraphe cubain George Céspedes, et Tangos cubanos, du Britannique Billie Cowie.

Avec une vingtaine de premières au Royaume-Uni, en Autriche, au Chili, en Irlande, au Pays de Galles et en Nouvelle-Zélande, Theo Clinkard se souligne sur la scène internationale pour obtenir des spectacles explorant le potentiel communicatif du corps et la nature emphatique de la danse.

La collaboration entre Theo Clinkard et Danse Contemporaine de Cuba est le fruit du projet « Îles créatives », un échange chorégraphique entre Cuba et le Royaume Uni, développé par la compagnie cubaine et le British Council.

Haut

La compagnie Teatro de las Estaciones, Bola de Nieve et le mois de la culture française
Par Granma 18.05.2016

Aujourd’hui, à 16 heures, le théâtre de la Orden Tercera, à l’angle des rues Obispo et Churruga dans la Vieille Havane, accueillera les marionnettistes de la compagnie théâtrale Teatro de las Estaciones, de Matanzas, qui présenteront l’œuvre Por el monte Carulé, un album musical de souvenirs et de visions sur des thèmes d’Ignacio Villa, appelé aussi Bola de Nieve (Boule de Neige). Ce titre, un des plus applaudis du groupe, a eu sa

première le 19 septembre 2009 lors du Festival Mondial des Marionnettes de Charleville-Mézières, France.

Des représentations dans le Global Cuba Fest de Miami, États-Unis, en 2011 ; dans le Festival International de Marionnettes de Maldonado, Uruguay, en 2012, et durant une tournée en Martinique et à New York, en 2015, avalisent le bon accueil de cette production, lauréate du prix Villanueva de la critique à l'un des meilleurs spectacle de l'année 2010 et, récemment des prix ACE (Association des Chroniqueurs de Spectacles) de New York de la meilleur production, de la meilleurs direction et du meilleur acteur.

La pièce, conçue pour toute la famille, a été écrite par Norge Espinosa, dessinée par Zenén Calero, chorégraphiée par Liliam Padrón et interprétée par Iván García et Rubén Darío Salazar, ce dernier également responsable de la mise en scène. Des chansons cubaines et du monde racontent la vie du « piano man » Bola de Nieve, un des compositeurs et interprètes les plus populaires de l'univers artistique national. Lié à la culture française, il a joué dans le théâtre parisien de l'Olympia et sa version de la chanson La vie en rose a reçu les éloges de la propre Edith Piaf. Dans le spectacle on entend la voix unique de Bola de Nieve et plusieurs pièces musicales chantées en français.

La compagnie théâtrale Teatro de las Estaciones est la seule de marionnettes invitée à la célébration du mois de la culture française à La Havane comptant des journées de cinéma, de musique, de théâtre, de danse, d'arts plastiques et de littérature, parmi d'autres événements, afin d'honorer les liens d'amitié entre les deux nations, par le biais de représentations sur diverses scènes havanaises.

Haut

L'UNESCO propose un cours sur la protection du patrimoine subaquatique à Cuba
Par UNESCO 16.05.2016

Santiago de Cuba accueillera, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 27 mai, le Cours sur la Protection et la Gestion Culturelle Subaquatique, proposé par l'UNESCO, qui aura comme cas l'étude de la flotte submergée de l'Amiral Pascual Cervera.

Le cours formera quatorze jeunes de six provinces cubaines sur la protection efficace du patrimoine culturel subaquatique de Cuba au moyen de l'application et de l'articulation adéquate des instruments normatifs de l'UNESCO en relation avec ce type de patrimoine particulièrement vulnérable.

Ces instruments sont les conventions pour prendre soin de ces trésors culturels par le biais de mesures interdisant et empêchent l'importation, l'exportation et le transfert de propriétés illicites de biens culturels.

Cuba a adopté une stratégie visant à doter le pays d'une approche plus intégrée et multidisciplinaire en matière de gestion du patrimoine subaquatique, afin de rendre plus soutenable des ressources culturelles submergées au profit des personnes.

Certaines des épaves du parc archéologique sous-marin liée à la bataille navale de

Santiago de Cuba en 1898, un endroit déclaré Monument National en 2015, seront utilisées pour les exercices pratiques.

Ce parc est composé de sept sites archéologiques (Playa Siboney, Las Cuatro Bocas, Playa Mar Verde, Rancho Cruz – Buey Cabón, Ensenada de Juan González, Aserradero et Playa La Mula), où se trouvent les épaves de cinq navires espagnols et deux étasuniens liées au débarquement et à la bataille navale mentionnée ci-dessus.

Haut

Des nouvelles propositions du Centre Wifredo Lam
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 18.05.2016

Le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam a annoncé l'ouverture de trois nouvelles expositions temporaires, dans lesquelles il mettra à la considération du public des propositions peu communes dans les espaces d'exposition de La Havane.

Deux de celles-ci : Voces indígenas (Voix indigènes) et Desde el sonido (Depuis le son) qui seront inaugurées aujourd'hui, ont comme élément commun d'être représentatives de l'appelé art sonore. La première, préparée par Alfons Hugs, se compose d'une installation sonore incluant dix langues amérindiennes en danger d'extinction, alors que la seconde, avec des œuvres de l'artiste Ricardo Martínez, véhicule le son avec le visuel à travers des pièces qui activent les deux expressions.

D'autre part, le 20 mai, l'exposition Ni sagrado ni secular (Ni sacré ni séculaire) sera inaugurée dans le Centre Wifredo Lam, là, le public pourra apprécier le résultat de la recherche réalisée durant plusieurs années par Henry Eric Hernández, laquelle discourt sur les relations entre l'Histoire et le Pouvoir.

Le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam de La Havane prévoit aussi, pour la fin du mois, l'ouverture de l'expo Si las paredes hablaran (Si les murs puissent parler), de la Colombienne Lina Leal et, au début de juin, Coolwar: game art across the straits, avec des œuvres d'artistes de Cuba et des États-Unis.

Haut

La gestion des musées dans les échanges culturels
Par PL 18.05.2016

La Havane – Le réseau des musées cubains propose un dépassement des espaces physiques qu'ils occupent dans le but de promouvoir les échanges culturels, la compréhension mutuelle, la coopération et la paix entre les peuples.

Lors de la Journée Internationale des Musées, le 18 mai, les musées de Cuba appuient le thème choisi par le Conseil International des Musées (ICOM), « La participation des musées dans la construction des paysages culturels ».

À cette fin, le Conseil National du Patrimoine Culturel de Cuba a organisé des conférences, des visites spécialisées, des expositions itinérantes, des ateliers créatifs et des représentations artistiques dans les institutions associées, dont les horaires d'ouverture s'étendent maintenant jusqu'à la nuit.

Les organisateurs soulignent l'inauguration de l'exposition « Gracias por todo Fidel » (Merci pour tout Fidel), axé sur le 90e anniversaire du leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro, dans le Musée de la Révolution de La Havane, une collaboration du Musée Abel Santamaria et du Complexe Historique de Biran, dans la province d'Holguín.

Aujourd'hui aura lieu la Journée Portes Ouvertes des Musées, lors de laquelle tous les établissements seront ouverts gratuitement au public.

Le programme du Musée National des Beaux-arts, par exemple, permettra l'entrée gratuite dans ses salles permanentes, organisera des visites spécialisées avec des guides entre 19 et 20 heures, ainsi qu'une série de conférences et une exposition associée à la première Biennale de dessin de La Havane.

Dans la province de Cienfuegos se déroulera le Forum « Le rôle des musées dans l'éducation et la gestion soutenable des paysages culturels ».

La célébration est aussi un prétexte pour rendre hommage à Marta Arjona, une importante personnalité quant à la gestion du patrimoine de Cuba, en commémoration du 10e anniversaire de sa disparition physique, un hommage qui sera réalisé dans les musées et les institutions culturelles de la province de Mayabeque.

Haut

Déclaration de la Commission permanente de Culture, du Tourisme et des Espaces publics de l'UNEAC
Par UNEAC 16.05.2016

Nous, les écrivains et les artistes cubains, réagissons avec surprise, stupeur et indignation devant les images de la réception des voyageurs du paquebot Adonia, au début de ce mois de mai, à son arrivée au terminal portuaire de La Havane. Des jeunes filles en maillot de bain reproduisant le drapeau national et parodiant avec leurs mouvements l'un de nos rythmes traditionnels ont offert une vision déplorable pour ceux qui arrivent à Cuba pour la première fois.

On ne devrait pas seulement prendre en compte le contexte dans lequel le fait a eu lieu : l'ouverture d'un itinéraire s'inscrivant dans le processus complexe de la normalisation des relations entre Cuba et les États-Unis.

Il s'agit que ni la première, ni la dernière, ni n'importe quelle impression que nous transmettons aux visiteurs, d'où qu'ils viennent, puisse fausser ou déprécier notre image authentique.

La concertation des volontés entre les autorités du secteur du tourisme, les institutions culturelles et les écrivains et les artistes cubains pour la promotion de notre pays comme une destination touristique, a enregistré un dialogue constructif et des progrès significatifs ces derniers temps.

Nous devons continuer à travailler pour mettre en évidence les profils patrimoniaux, historiques et artistiques de notre culture et, surtout, les valeurs essentielles d'un peuple digne, solidaire, fier de son identité et porteur d'une vocation universelle.

La culture n'est pas une simple attraction, mais le fondement d'une relation possible, nécessaire et mutuellement enrichissante des relations entre les êtres humains.

La Havane, 9 mai 2016

Haut
CUBA DANS LE MONDE

La compagnie cubaine Irene Rodríguez à New York
Par PL 19.05.2016

La Havane – La compagnie cubaine Irene Rodríguez présentera son spectacle *Entre luces y sombras* (Entre les lumières et les ombres), les 19, 20, 21 et 22 mai dans le Joyce Theater de New York, a annoncé la directrice du groupe, précisant à l'agence Prensa Latina : « La compagnie offrira ces cinq représentations – dont deux le 21 – dans l'une des plus prestigieuses salles du monde dans le cadre du Cuba Festival. Le Joyce possède une grande reconnaissance au niveau international, c'est un lieu de référence, très observé par la critique et ayant un public de grand connaisseurs ».

Selon Irene Rodríguez, le seul fait d'être programmé dans cette salle est déjà un privilège car il y a une grande rigueur quant à la sélection. Dans la spécialité des danses espagnoles, la scène du Joyce a accueilli des artistes tels qu'Israel Galván ou María Pagé.

Les représentations de la compagnie font partie du Cuba Festival, du 18 au 22 mai, dont le programme comprend également des spectacles de la compagnie Danza Abierta et Malpaso.

« Nous allons offrir le spectacle *Entre luces y sombras*, comprenant le meilleur du savoir-faire chorégraphique de la compagnie, principalement avec des œuvres contemporaines et révolutionnaires dans le flamenco. Un savoir-faire toujours plein des essences cubaines, que ce soit avec certains instruments, avec certains mouvements, avec des rythmes qui cohabitent musicalement avec ceux du flamenco. La cubanité sera toujours remarquée dans la mise en scène, notre empreinte est toujours présente même si les sujets sont très flamencos. Nous espérons que l'année 2017 commence bien, en janvier on fêtera le 5e anniversaire de la compagnie et il y aura un grand spectacle, je ne veux

pas donner plus de détails mais je promets seulement beaucoup de surprises », a déclaré la directrice.

La compagnie Irene Rodríguez est l'une des rares troupes cubaines du classique espagnol, requérant une grande virtuosité quant aux pas et demandant aussi bien des connaissances du flamenco et de l'école bolera que de la technique classique et du folklore.

Ses spectacles *Coincidencias*, *Emigrantes* et *Del clásico español al flamenco* ont comblé plusieurs théâtres à Cuba, avec un très bon accueil de la critique et du public.

Cette année, ils visitent les États-Unis pour la 3e fois, après des représentations dans le Moore Theater de Seattle.

Haut

Une rencontre des ministres de la culture d'Ibéro-Amérique en Colombie

Par PL 19.05.2016

Bogotá – La 18e Conférence Ibéro-américaine des Ministres de la Culture d'Ibéro-Amérique aura lieu aujourd'hui et demain à Carthagène, selon un communiqué du ministère colombien des affaires étrangères.

L'information précise que la réunion examinera la feuille de route sur la coopération Sud-Sud et le développement culturel ibéro-américain, ainsi qu'une réunion de haut niveau pour proposer des thèmes à examiner lors du Sommet de ce groupe de nations cette année.

Les ministres de la culture aborderont des questions comme la projection culturelle de la jeunesse, la contribution à la paix, les éléments de formation, les productions culturelles, les politiques publiques dans ce secteur et les actions culturelles en général.

Selon les organisateurs de la conférence, 22 ministres de la culture de ce système d'intégration ibéro-américaine et d'autres hauts fonctionnaires de cette sphère de pays d'Amérique Latine, des Caraïbes, d'Espagne et du Portugal, ont confirmé leur présence dans la capitale de l'état de Bolívar.

Ils ont précisé qu'il est nécessaire de chercher des accords pour affronter les défis dans la culture, la cohésion sociale et la coexistence harmonieuse, parmi d'autres sujets. Les 28 et 29 octobre de cette année, Carthagène accueillera le 25e Sommet Ibéro-américain des Chefs d'Etat et de Gouvernement de cette communauté de Nations, qui aura pour thème central « Juventud, Emprendimiento y Educación ».

